

4 > 31 JANVIER 2016

CRÉATION

Les Femmes savantes

MOLIÈRE - ELISABETH CHAILLOUX



**NUL N'AURA DE
L'ESPRIT
HORS NOUS ET
NOS AMIS**

DIFFUSION Estelle Delorme

01 43 90 49 39 - 06 77 13 30 88

e.delorme@theatre-quartiers-ivry.com

PRESSE Pascal Zelcer

01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com

Production Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne.

Co-production Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine

Centre Dramatique National du Val-de-Marne
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

01 43 90 11 11

www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ M° Mairie d'Ivry

DU 4 AU 31 JANVIER 2016

CRÉATION

Les Femmes savantes

de Molière

mise en scène **Elisabeth Chailloux**
scénographie et lumière **Yves Collet**
costumes **Dominique Rocher**
son **Madame Miniature**

avec

Anthony Audoux.....Clitandre
Philippe Cherdel.....Vadius
Bénédicte Choynet.....Henriette
Etienne Coquereau.....Ariste
Camille Grandville.....Philaminte
Florent Guyot.....Trissotin
Pauline Huruguen.....Armande
François Lequesne.....Chrysale
Catherine Morlot.....Bélise
Lison Pennec.....Martine

CALENDRIER SAISON 2015-16

DU 4 AU 31 JANVIER

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
1 rue Simon Dereure 94200 Ivry
Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry / RER C Ivry

2 FÉVRIER / Espace Marcel Carné - Saint-Michel-sur-Orge

5 FÉVRIER / Scène des 3 Ponts - Castelnaudary

DU 1 AU 4 MARS 16 / Théâtre d'Angoulême

7 ET 8 MARS 16 / Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine

SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNEE SAISON 2016/2017

DIFFUSION > Estelle Delorme 01 43 90 49 39 - 06 77 13 30 88
e.delorme@theatre-quartiers-ivry.com

PRESSE > Pascal Zelcer 01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com

Production **Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne.**
Co-production **Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine**



La langue comme champ de bataille

Dans la maison de Chrysale, grand bourgeois parisien, les femmes ont pris le pouvoir. Sa femme, sa sœur, sa fille aînée sont folles de philosophie, de science, de poésie. Elles veulent se libérer du rôle que les hommes leur ont assigné : faire des enfants, s'occuper du ménage pour se consacrer entièrement à leur passion, le savoir. L'ordre familial est bouleversé.

Ce sont des proies faciles pour Trissotin, leur maître à penser, escroc intellectuel cynique et profiteur, dont le but est d'épouser Henriette, la fille cadette, qui n'a aucun goût pour les choses de l'esprit et aime Clitandre.

Quand la servante Martine, est renvoyée parce qu'elle fait des fautes de grammaire, le conflit éclate. Les hommes vont retrouver leur autorité en démasquant Trissotin.

Pièce féministe ? Pièce réactionnaire ?

Molière, homme du XVII^{ème} siècle, aborde dans son œuvre la question de l'éducation des femmes, qui bouleverse la famille et ébranle la société.

Ce n'est pas le droit à l'instruction des femmes que Molière assassine dans *Les Femmes savantes*, mais le pédantisme, l'hypocrisie, le snobisme et surtout l'imposture. Car Trissotin est un imposteur, un poète "bidon", imposteur comme Tartuffe le faux dévot, imposteur comme tous les médecins...

Dans cette comédie pure et dure, écrite dans la plus belle des langues, les "intellos", hommes ou femmes, en prennent pour leur grade. Mais aussi le discours passéiste des hommes, leur "dictionnaire des idées reçues".

Et la comédie a aussi pour sujet la langue elle-même. Comment doit-on parler ? Comment doit-on écrire ?

Militantes de la grammaire, Les femmes savantes veulent maîtriser le domaine du "bien parler", du "bien écrire".

Elles rêvent d'une "purification langagière" qui est dans l'air du temps, depuis la fondation de l'Académie française. D'où leur projet de fonder leur propre académie :

Nous serons par nos lois les juges des ouvrages.

Par nos lois, prose et vers, tout nous sera soumis.

Nul n'aura de l'esprit, hors nous et nos amis.

Nous chercherons partout à trouver à redire,

Et ne verrons que nous qui sache bien écrire.

Ce que visent les femmes savantes, c'est l'exercice du pouvoir car le langage est outil de pouvoir : pouvoir d'exclure, pouvoir de séduire.

Bien parler, c'est dominer, et c'est le privilège d'une caste, celle des savants, des poètes, des lettrés dans laquelle elles rêvent d'être admises et reconnues.

Le corps et l'esprit

Le refoulement du corps et des « sales désirs » va s'exercer contre le langage par le bannissement des "syllabes sales" :

*Mais le plus beau dessein de notre académie,
Une entreprise noble et dont je suis ravie,
Un dessein plein de gloire, et qui sera vanté
Chez tous les beaux esprits de la postérité,
C'est le retranchement de ces syllabes sales
Qui dans les plus beaux mots produisent des scandales,
Ces jouets éternels des sots de tous les temps,
Ces fades lieux communs de nos méchants plaisants,
Ces sources d'un amas d'équivoques infâmes
Dont on vient faire insulte à la pudeur des femmes.*

Question : que devient le mot "confesse", composé de deux syllabes sales ?

Un film de Godard en alexandrins



La Chinoise - Jean-Luc Godard

Le décor : un espace de répétition, de création. Il y aura juste ce qui est utile pour monter la pièce : quelques chaises, une table, une machine à écrire, des livres.

Les costumes : fin des années 60, au moment où de nouvelles revendications féministes voient le jour, qui mettent l'accent sur la sphère privée comme lieu de la domination masculine. Quand des questions comme "Qui fait la cuisine?", "Qui s'occupe des enfants?", "Qui a le temps de lire?" deviennent des questions politiques.

C'est ainsi que nous réinventerons la maison de Chrysale.

Naissance de "la langue de Molière"

Le développement et la codification de la langue française ont été en partie l'œuvre de groupes intellectuels, comme ceux de La Pléiade, ou d'institutions comme l'Académie française.

La mission de l'Académie française, créée par Richelieu en 1635, a été de constituer une langue qui ne fût pas celle des spécialistes, des érudits, ni celle des corporations, qui eut la clarté et l'élégance qu'on accorde au latin :

"La principale fonction de l'académie sera de travailler à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences."

Pour la première fois, les débats d'une assemblée de lettrés ont été considérés comme pouvant jouer un rôle éminent dans le devenir de la société et de la nation. La langue devient une affaire d'état.

Les conférences et les salons se multiplient, grâce auxquels le XVII^{ème} siècle voit l'accession d'une élite féminine au savoir. Le siècle des lumières n'est pas loin, qui verra le français rayonner sur l'Europe entière. C'est dans ce contexte que s'inscrit le combat des femmes savantes.

Enfin Malherbe vint...

On peut considérer Malherbe comme le premier réformateur de la langue française. Tallemant des Réaux a bien décrit le caractère maniaque de son obsession pour la pureté de la langue :

Une heure avant que de mourir, il se réveilla comme en sursaut d'un grand assoupissement, pour reprendre son hôtesse , qui lui servait de garde, d'un mot qui n'était pas bien français à son gré ; et comme son confesseur lui en voulut faire réprimande, il lui dit qu'il n'avait pu s'en empêcher, et qu'il avait voulu jusqu'à la mort maintenir la pureté de la langue française .

Tallemant des Réaux – *Historiettes*

Les Femmes savantes sont, comme Malherbe, des intégristes de la langue. Elles ont décidé d'instruire leurs domestiques et de corriger la moindre faute de français. Grâce à elles, une révolution culturelle est en marche.

Le deuxième sexe

La femme est encore étonnée et flattée d'être admise dans le monde de la pensée, de l'art, qui est un monde masculin : elle s'y tient bien sage, elle n'ose pas déranger, explorer, exploser ; il lui semble qu'elle doit se faire pardonner ses prétentions littéraires par sa modestie, son bon goût ; elle mise sur les valeurs sûres du conformisme ; elle introduit dans la littérature tout juste cette note personnelle qu'on attend d'elle : elle rappelle qu'elle est femme par quelques grâces, minauderies et préciosités bien choisies...

Il ne faut pas compter sur elle pour s'aventurer sur des chemins inédits. Ce n'est pas que les femmes dans leurs conduites, leurs sentiments, manquent d'originalité : il en est de si singulières qu'il faut les enfermer ; dans l'ensemble, beaucoup d'entre elles sont plus baroques, plus excentriques que les hommes dont elles refusent les disciplines. Mais c'est dans leur vie, leur conversation, leur correspondance qu'elles font passer leur bizarre génie ; si elles essaient d'écrire, elles se sentent écrasées par l'univers de la culture parce que c'est un univers d'hommes : elles ne font que balbutier. Inversement, la femme qui choisit de raisonner, de s'exprimer selon les techniques masculines aura à cœur d'étouffer une singularité dont elle se défie ; comme l'étudiante, elle sera facilement appliquée et pédante ; elle imitera la rigueur, la vigueur virile ; mais elle se sera imposé de répudier tout ce qu'il y avait en elle de "différent". Il y a des femmes qui sont folles et il y a des femmes de talent : aucune n'a cette folie dans le talent qu'on appelle le génie.

Simone de Beauvoir – **Le deuxième sexe**

En lisant ce texte de Simone de Beauvoir, j'ai vu en filigrane les visages de Philaminte, de Bélise et d'Armande, ces personnages de théâtre, ces figures de femmes qui, au XVIIIème siècle, s'aventurent dans le domaine de la pensée et de l'art.

Philaminte, refuse d'être une femme rangée et veut s'élever par l'esprit.

Elle a une revanche à prendre sur les hommes. Pour elle, la guerre des sexes est déclarée :

***Car enfin je me sens d'un étrange dépit
Du tort que l'on nous fait du côté de l'esprit,
Et je veux nous venger toutes autant que nous sommes,
De cette indigne classe où nous rangent les hommes,
De borner nos talents à des futilités,
Et nous fermer la porte aux sublimes clartés.***

Philaminte s'essaie à l'écriture. Mais si elle entend surpasser la République de Platon en créant sa propre académie, elle n'ose lire ses vers devant Trissotin et préfère admirer ceux du "maître".

Armande, étudiante "appliquée et pédante", se veut pur esprit et s'impose de nier sa différence par le refus de l'idéal féminin imposé par les hommes, son rejet du mariage :

***Que vous jouez au monde un petit personnage,
De vous claquemurer aux choses du ménage,
Et de n'entrevoir point de plaisirs plus touchants
Qu'un idole d'époux et des marmots d'enfants !***

Bélise la visionnaire est plus baroque, plus excentrique, l'esprit ravagé par la lecture des romans, si singulière qu'il se pourrait bien que ses frères finissent par la faire enfermer :

***Chimères, moi ! Vraiment "chimères" est fort bon !
Je me réjouis fort de "chimères", mes frères,
Et je ne savais pas que j'eusse des chimères.***

L'affaire Cotin : La scène comme pilori



SONNET.

A Mademoiselle de Longueville, à present
Duchesse de Nemours, sur sa
fièvre quarte.

V^Ostre prudence est endormie.
De traîner magnifiquement,
Et de loger superbement
Vostre plus cruelle ennemie ;

Faites la sortir, quoy qu'en die
De vostre riche appartement,
Ou cette ingrante insolamment
Attaque vostre belle vie.

Version originale du sonnet de Trissotin.

Tous ceux qui sont au fait de l'histoire littéraire de ce temps-là savent que *Ménage* y est joué sous le nom de *Vadius*, et que *Trissotin* est le fameux abbé *Cotin*. Ces deux hommes étaient, pour leur malheur, ennemis de *Molière*. Le malheureux *Cotin* écrivait contre *Ménage*, contre *Molière* et contre *Dépréaux* : les satires de *Dépréaux* l'avaient déjà couvert de honte, mais *Molière* l'accabla. *Trissotin* était appelé aux premières représentations *Tricotin*. L'acteur qui le représentait avait affecté, autant qu'il avait pu, de ressembler à l'original par la voix et par les gestes. Enfin, pour comble de ridicule, les vers de *Trissotin*, sacrifiés sur le théâtre à la risée publique, étaient de l'abbé *Cotin* même. S'ils avaient été bons, et si leur auteur avait valu quelque chose, la critique sanglante de *Molière* ne lui eut pas ôté sa réputation. *Molière* lui-même avait été joué aussi cruellement sur le théâtre de l'hôtel de *Bourgogne*, et n'en fut pas moins estimé : le vrai mérite résiste à la satire. Mais *Cotin* était bien loin de se pouvoir soutenir contre de telles attaques : on dit qu'il fut si accablé de ce dernier coup qu'il tomba dans une mélancolie qui le conduisit au tombeau.

Voltaire

Trissotin :

**Et quand tu vois ce beau carrosse,
Où tant d'or se relève en bosse,
Qu'il étonne tout le pays,
Et fait pompeusement triompher ma Laïs,
Ne dis plus qu'il est amaranthe,
Dis plutôt qu'il est de ma rente**

Cette "turlupinade" (le futur calambour) va causer l'arrêt de mort de l'abbé *Cotin*.

Elisabeth CHAILLOUX.....metteur en scène

En 1984, elle crée avec Adel Hakim le Théâtre de la Balance.

En 1992, elle est nommée avec Adel Hakim à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry et de l'Atelier Théâtral d'Ivry.

En janvier 2003, le Théâtre des Quartiers d'Ivry devient centre dramatique national en préfiguration pour Ivry et le Val-de-Marne.

Mises en scène en collaboration avec Adel Hakim

La Surprise de l'amour de Marivaux (Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1984)

Le Paradis sur terre de Tennessee Williams

(Théâtre de l'Aquarium - Festival d'Avignon - Théâtre des Quartiers d'Ivry)

Alexandre le Grand de Racine (Théâtre de la Tempête, 1987).

Mises en scène

Les Fruits d'or de Nathalie Sarraute (Théâtre Paris-Villette, 1991)

Par les villages de Peter Handke (Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1992)

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute

(Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1993, puis reprise et tournée internationale)

La Ménagerie de Verre de Tennessee Williams

(Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1994, puis reprise et tournée en France)

L'Île des Esclaves de Marivaux

(Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1994, reprise et tournée en France, 1996)

Quai Ouest de Bernard-Marie Koltès

(création et reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1997)

Une Lune pour les déshérités d'Eugene O'Neill

(Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1998 et tournée en France)

La Vie est un songe de Pedro Calderon de la Barca

(Théâtre des Quartiers d'Ivry puis reprise 2001)

Inventaires de Philippe Minyana

(festival de Pau 2001 et reprise en mars 2002 à Ivry)

Sallinger de Bernard-Marie Koltès (Théâtre des Quartiers d'Ivry 2003)

La Fausse suivante de Marivaux

(Théâtre des Quartiers d'Ivry, 2005 puis reprise en 2007 et tournée en France)

Hilda de Marie NDiaye

(Studio Casanova, 2008)

L'Illusion comique de Corneille

(Théâtre des Quartiers d'Ivry 2009 puis reprise et tournée en France en 2010)

Le Baladin du Monde Occidental de J.M. Synge

(Théâtre des Quartiers d'Ivry 2011 puis reprise et tournée en France en 2013)

Phèdre de Sénèque

(Théâtre des Quartiers d'Ivry puis tournée en France en 2013, 2014 et en janvier, février et mars 2015)

Yves COLLET.....scénographie et lumière

Depuis de nombreuses années, il est artiste associé au Théâtre des Quartiers d'Ivry, avec Adel Hakim (*R&J, des Roses et du Jasmin* d'Adel Hakim et *Antigone* de Sophocle avec les acteurs du Théâtre National Palestinien - *Prix de la critique du meilleur spectacle étranger*, *Ouz* et *Ore* de Gabriel Calderón, *La Rosa Blanca* de B. Traven, *Mesure pour Mesure* de Shakespeare, *La Cagnotte* de Eugène Labiche)

et Élisabeth Chailloux (*Les Femmes savantes* de Molière, *Phèdre* de Sénèque, *Le Baladin du monde occidental* de John M. Synge, *L'illusion comique* de Pierre Corneille...).

Chaque saion, il signe également la création graphique du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

En 1997, sa rencontre avec Emmanuel Demarcy-Mota ouvre sur un long compagnonnage, qui se poursuit aujourd'hui. En particulier à la Comédie de Reims, puis à partir de 2008 au Théâtre de la Ville à Paris où, intégré à l'Ensemble Artistique, il réalise la scénographie et les lumières de l'ensemble des créations, (*Alice et autres merveilles* de Fabrice Melquiot, *Le Faiseur* de Balzac, *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, *Bouli année zéro* de Fabrice Melquiot, *Rhinocéros* et *Ionesco suite* de Eugène Ionesco...). Dans leur aventure théâtrale, il a reçu le *Grand Prix de la critique pour la scénographie et la lumière* de *Six Personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello. Toutes ces créations tournent en France et à l'international.

Il signe d'autres collaborations avec de nombreux metteurs en scène, dont Brigitte Jaques-Wajeman (*Tendre et cruel* de Martin Crimp, *Jouer avec Nicomède, Suréna, Sophonisbe* et *Pompée* de Pierre Corneille, *Tartuffe/Molière...*), Maria Sartova (Théâtre Musical: *Hello Dolly!* de Jerry Herman, *The Sound of Music* de Richard Rogers et Oscar Hammerstein II - Théâtre Musical), Claude Buchvald (*La Belle et la Bête* de Claude Merlin, *Falstaff* de Valère Novarina, *Music Shop* de Richard Wargo, Mozart/Salieri - *Der Schauspieldirektor* de Mozart, *Prima la musica, poi le parole?* de Salieri), *Tête d'Or* de Paul Claudel, et plusieurs pièces de l'œuvre de Valère Novarina: *L'Opérette Imaginaire, Le Repas, Vous qui habitez le temps, L'avant dernier des hommes, L'acteur fuyant autrui*. Travaille également avec Jean-Pierre Garnier (*Fragments d'un pays lointain* de Jean-Luc Lagarce), Philippe Lanton (*Le Professionnel* de Dušan Kovacevic, *Rose is a rose is a rose is a rose* d'Ivana Sajko), Hassane Kassi Kouyaté (*Lear...conte à rebours* de Philippe Dormoy), Virginie Fouchault (*Enfantillages* de Raymond Cousse), Maurice Benichou (*Motobécane* de Paul Savatier), Bernard Crombey (*Le Cancre* de Daniel Pennac), et Valère Novarina, Jacques Vincey, Magali Lérès, Philippe Adrien, Denis Lavant/Serge Teyssot-Gay, François Regnault, Martine Paschoud, Victor Gauthier-Martin, Catherine Dasté, Christian Germain, Mario Gonzales, François Kergoulay, Claude Merlin...

Dominique ROCHER.....costumes

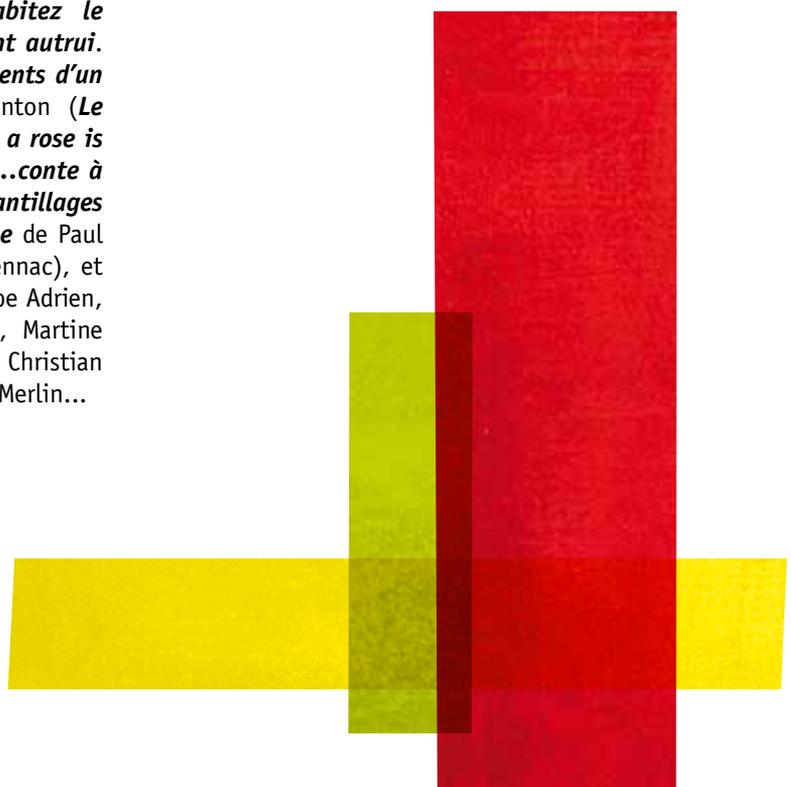
Avec le Théâtre du Campagnol à partir de 1988, Dominique Rocher assiste Françoise Tournafond, Steen Albro, Ghislaine Ducerf, David Belugou sur les créations des costumes dans les mises en scène de Jean-Claude Penchenat. Elle travaille également à la création des costumes pour Julie Timmerman *Rosmersholm* de Henrik Ibsen, *Words are watching you* d'après Georges Orwell et *Un Jeu d'enfants* de Martin Walser, Claudia Morin, notamment pour *Seul dans Berlin* de Hans Fallada et aussi pour Hélène Philipe et François Rancillac.

Elle signe les créations costumes de *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, *Pantagleize* de Michel de Ghelderode et *Le Roi nu* d'Evgueni Schwartz, mises en scène Philippe Awat.

Depuis 2003, elle travaille régulièrement avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry, sur les mises en scène d'Adel Hakim : elle assiste Marc Anselmi pour *Ce soir on improvise* de Pirandello, Agostino Cavalca pour *Mesure pour mesure* de Shakespeare, et crée les costumes pour le festival *Qué tal* et *Après Pasolini : politique-vision*. Elle crée les costumes de *R&J, des Roses et du Jasmin* d'Adel Hakim, créé à Jérusalem au Théâtre National Palestinien en juin 2015.

Pour les créations d'Élisabeth Chailloux ; elle assiste Agostino Cavalca pour *L'illusion comique* de Corneille et *Le Baladin du Monde Occidental* de J.M. Synge et crée les costumes des *Femmes Savantes* de Molière.

Pour l'opéra, elle assiste Agostino Cavalca sur *Le Chapeau de paille d'Italie* musique de Nino Rota et *Jenufa* de Janacek, mises en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser.



Anthony AUDOUX..... Clitandre

Formation au Conservatoire Régional d'Orléans par Christophe Maltot, Redjep Mitrovitsa, Christiane Cohendy, Jean-Marie Villégier, Frédérique Maragnani, Christophe Caustier, Philippe Lebas, Bernard Pico et Philippe Lardaud, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique par Daniel Mesguich, Jean-Damien Barbin, Robin Renucci, Yves Beaunesne et Howard Butten.

Au théâtre, il joue sous la direction de Jean-Marc Cochereau dans *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Claudel/Honegger, Christophe Maltot dans *La course et la mémoire* de Randal Douc, Jean-Marie Villégier dans *Dom Juan* de Molière, Sarah Gabrielle *Le chant du cygne* d'après Anton Tchekhov, Hervé Charton *Rodogune* de Pierre Corneille, Lukas Hemleb dans *Les Arrangements* de Pauline Salesmis, Adel Hakim dans *Ouz* et *Ore* de Gabriel Calderón, Brigitte Jaques-Wajeman dans *La mort de Pompée* et *Sophonisbe* de Pierre Corneille, Jean-Louis Benoit dans *Lucrece Borgia*, Elie Triffault dans *Kayak One* et Léna Paugam dans *Laisse la jeunesse de tranquille* de Côme de Bellescize.

Il tourne aussi des courts-métrages, *Le regard froid* et *La Sybille* d'Elie Triffault et *Un casting d'avenir* d'Elie Girard.

Philippe CHERDEL Vadius

Au théâtre, il joue sous la direction de Christine Letailleur dans *Le Banquet ou l'éloge de l'amour* d'après Platon, *Le château de Wetterstein* de Wedekin, *La Vénus à la fourrure* de Sacher Masoch, *La Philosophie dans le boudoir* du Marquis de Sade, *Pasteur Ephraïm Magnus* et *Médée* d'Hans Henry Jahn, Adel Hakim dans *Ouz* et *Ore* de Gabriel Calderón, Patrick Sueur et Paule Groleau dans *La mastication des morts* de Patrick Kerman, Stanislas Nordey dans *Calderon* de Pier Paolo Pasolini, *Quatorze Pièces piégées* d'Armando Llamas, *Pierrot Lunaire*, opéra d'Arnold Schönberg, *Électre* de Hugo von Hofmannsthal, Éric Didry dans *Récit-reconstitution*, *Non ora, non qui / Pas maintenant, pas ici* d'Erri De Luca, Guillaume Gatteau dans *Littoral* de Wajdi Mouawad, Patrick Haggiag dans *La Trilogie du revoir* de Botho Strauss, Laurent Sauvage dans *Pétrole* et *Salo* de Pier Paolo Pasolini *Anticonstitutionnellement*, création collective, Elisabeth Chailloux dans *Par les villages* de Peter Handke, Joël Jouanneau dans *Croisements, divagations* d'Eugène Durif.

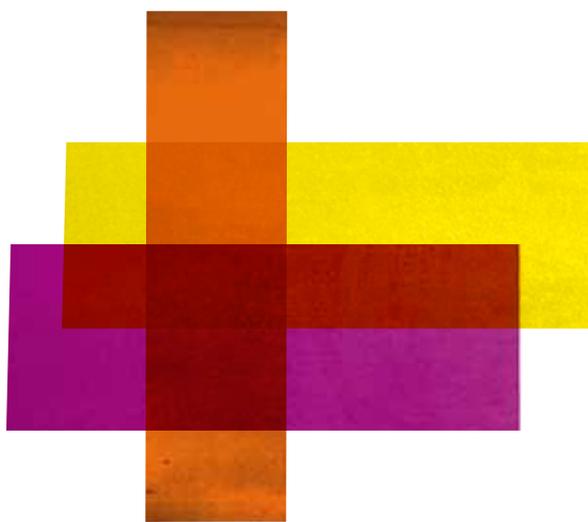
Avec sa compagnie, il crée des spectacles à installer partout dont *Auprès de mon arbre*, création collective sur le thème de l'environnement, *L'étoile voyageuse* d'après *Petite étoile* de Michel Cassé et Elizabeth Vangioni, *Zygomatiques ou le rire dans tous ses états*, création collective et *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux.

Bénédicte CHOISNET Henriette

Formation au Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Sophie Pincemaille dans *Les Bonnes* de Jean Genet, Adel Hakim dans *Ouz* et *Ore* de Gabriel Calderón, Guillaume Dujardin dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, Charles Marty dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, Sylvain Levitte dans *Lulu* de Franck Wedekind, Denis Podalydes dans *Dans la Foule* de Laurent Mauvignier, Jean Damien Barbin dans *Godard/Théâtre*, *Le Crâne de Dante* d'après La Divine comédie, avec Jean-Louis Martin-Barbaz dans *l'Orestie* d'Eschyle, Xavier Maurel dans *Jack aux enfers*, Yacine Ait Benassi dans *Marie Stuart* de Victor Hugo.

A la télévision, elle tourne avec Alain Choquart, Nicolas Herdt, Laurent Lévy, Claire Devers, Joyce Bunuel, Stéphane Clavier, Bertrand Arthuys, Marc Angélo, Medhi Charef.



Etienne COQUEREAU..... Ariste

Au théâtre, il joue sous la direction d'Adel Hakim dans *La Double inconstance* de Marivaux, *Ouz* et *Ore* de Gabriel Calderón, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche, *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni, *Iq et Ox* de Jean-Claude Grumberg, *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello et *Le Parc* de Botho Strauss, Elisabeth Chailloux dans *Le Baladin du Monde Occidental* de J.M. Synge, *L'Illusion Comique* de Pierre Corneille, *Hilda* de Marie Ndiaye, *La Vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca et *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, avec Catherine Delattres dans *Les Parents terribles* de Jean Cocteau, *Maison de poupée* d'Ibsen, *Série noire*, *Le paradis sur terre* de Tennessee Williams, *Le Cid* de Pierre Corneille et *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, avec Alain Bezu dans *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo, *La place royale* de Pierre Corneille et *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, avec Jean-Marie Villégier dans *Le Tartuffe* de Molière, avec Daniel Mesguich dans *Esther* de Jean Racine, avec Maria Zachenska dans *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina, avec Frédéric Cherbœuf dans *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier, avec Johanna Nizard dans *Si ça va bravo* de Jean-Claude Grumberg. En 2006, il crée avec le Quatuor Caliente *Moi, Astor Piazzola*.

Camille GRANDVILLE Philaminte

Elle découvre le théâtre à 15 ans avec son père Yves Brainville ainsi qu'au cours Florent, et le chant au Petit Conservatoire de Mireille. A 18 ans elle rentre au Conservatoire de Paris et suit les cours de Pierre Vial et Pierre Debauche.

Au théâtre elle a joué notamment sous la direction de Christian Schiaretti dans *L'homme, la bête et la vertu* de Luigi Pirandello, *Les mystères de l'amour* de Roger Vitrac, *Ahmed le subtil*, *Ahmed philosophe*, *Ahmed se fâche* et *Les Citrouilles* d'Alain Badiou, *La Jeanne de Delteil* de Joseph Delteil et *Les Visionnaires* de Desmaret de Saint-Sorlin, d'Olivia Grandville dans *Balivernes sur les longues vues* de Lewis Carroll et *Gracieuse*, de Xavier Marchand et Olivia Grandville dans *Beaucoup de colle* et *Le K de E* de Kurt Schwitters, de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff dans *Les Précieuses ridicules* de Molière et d'Ariane Mnouchkine dans *Les Ephémères*.

Elle travaille également avec Jean-Luc Porraz, Christian Peythieu, Bernard Bloch, Jean-Louis Hourdin, Chantal Morel, Dominique Laidet, Michel Cerda, Berangère Jannelle, Jean-Paul Wenzel, Jean-Philippe Vidal et Lisa Wurmser.

En 2011 elle met en scène Philippe Duquesne dans *Par hasard et pas rasé*, un spectacle musical sur Serge Gainsbourg.

A l'écran elle tourne entre autre avec Caroline Huppert, Fabrice Cazeneuve, Gérard Mordillat, Jeanne Labruno et Philippe Garel.

Florent GUYOT.....Trissotin

Formation à l'École Claude Mathieu.
Au théâtre, il joue sous la direction de Frédéric Sonntag dans *Toby ou le saut du chien* et *Georges Kaplan*, Fabian Chapuis dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, Sophie Lecarpentier dans *La Trilogie Beaumarchais* de Beaumarchais, Anne Monfort dans *Quelqu'un dehors moi nulle part* de Sonia Will et *Les Fantômes*, Philippe Awat dans *La Tempête* de Shakespeare, *Pantagleize* de Gheldherode, *Têtes rondes et Têtes pointues* de Brecht, Thomas Le Douarec dans *Le Cid* de Corneille, *Andromaque* de Racine et *1+1=2*, Les Monty Python, Vincianne Regattieri dans *Les Mille et une nuits* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Les Précieuses ridicules* de Molière, et aussi avec Gilles Bourasseau, Ned Grujick, Jean-Luc Jeener, Rachid Akbal. Il jouera *Don Juan* de Molière dans la mise en scène de Anne Coutureau au Théâtre de la Tempête en mars 2016.

Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Christian Boisliveau, René Manzor, Christophe Barbier, Alain Bonnot, Jean Patrick Lebel et Eric Barbier. En 2013, il est à l'écran au côtés de Robert DeNiro dans *Malavita* de Luc Besson.

Pauline HURUGUEN.....Armande

Formation au Conservatoire de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Durant sa formation, elle travaille notamment sous la direction de Dominique Valadié, Philippe Sire, Laurent Brethome, Magali Bonat, Richard Brunel, Sandrine Lanno, Stéphane Auvray-Nauroy, Johnny Bert, Pierre Kuentz, Yann Raballand...

Au théâtre, elle est comédienne sous la direction de Richard Brunel dans *Variations* d'après Guy de Maupassant, Pierre Kuentz dans *Les Sirènes* et *Le Tombeau des Baigneuses* de Pierre Kuentz, Laurent Brethome dans *L'ombre de Venceslao* de Copi, *Reine de la salle de bain* et *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin, Sara Llorca dans *Les deux nobles cousins* de William Shakespeare et dans *Théâtre à la Campagne* de David Lescot, Olivier Py dans *Opus Magnum* d'Olivier Py.

Elle joue dans les courts-métrages 10h34 de Vivien Floris et La part des Lionnes de Jean-Louis Nizon.

Pauline Huruguen pratique la danse classique et contemporaine. Musicienne, elle obtient en 2006 son diplôme de fin d'études de piano à l'E.N.M. de Valence. Depuis 5 ans, elle développe également sa pratique du chant (soprano).

François LEQUESNE.....Chrysale

Au théâtre il travaille entre autre avec Elisabeth Chailloux dans *Le Baladin du Monde Occidental* de J.M Syngé, *L'Illusion Comique* de Corneille et *Pour un oui pour un non* de Nathalie Sarraute, avec Adrien Beal dans *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig, avec Alain Mollot dans *Duos d'acteurs*, avec Catherine Delattres dans *Les Serments indiscrets* de Marivaux, *Le Cid* de Corneille et *La Cerisaie* et *La Mouette* de Tchekhov, avec Patrick Sueur dans *Combat de possédés* de Laurent Gaudé et *Flexible. Hop! Hop!* d'Emmanuel Darley, avec Marie-Hélène Garnier dans *Les nuits en bleus* de Jean-Pierre Levaray.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Philippe Venault dans *Le Carnaval de Romans*, François Ozon dans *Ricky* et Jacques Séchaud dans *Suerte*.

Catherine MORLOT.....Bélise

Formation à l'Atelier de Jean-Louis Martin Barbaz, elle suit également des stages dirigés par Adel Hakim, Cyril Teste, Jean-Michel Rabeux, Joël Jouanneau.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Etienne Pommeret dans Antoine de la Roche dans *Les Oies se gardent entre elles*, de Nicolas Kerszenbaum dans *SODA*, de Léo Plotton dans *Ciel Bleu Ciel / Face au mur / Tout va mieux* de Martin Crimp, de Jean-François Sivadier dans *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, de Nathalie Bensard dans *Sacré silence* de Philippe Dorin, d'Etienne Pommeret dans *Drames Brefs I* de Philippe Minyana et *Terre Océane* de Daniel Danis, de Xavier Marchand dans *Au Bois lacté* de Dylan Thomas, de Laurent Pelly dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, de Jacques Rosner dans *Femmes devant un paysage fluvial* de Heinrich Böll et *Dom Juan* de Molière...

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Anne Le Ny, Fabrice Caseneuve, Nicolas Picard-Dreyfuss, Nina Companeez...

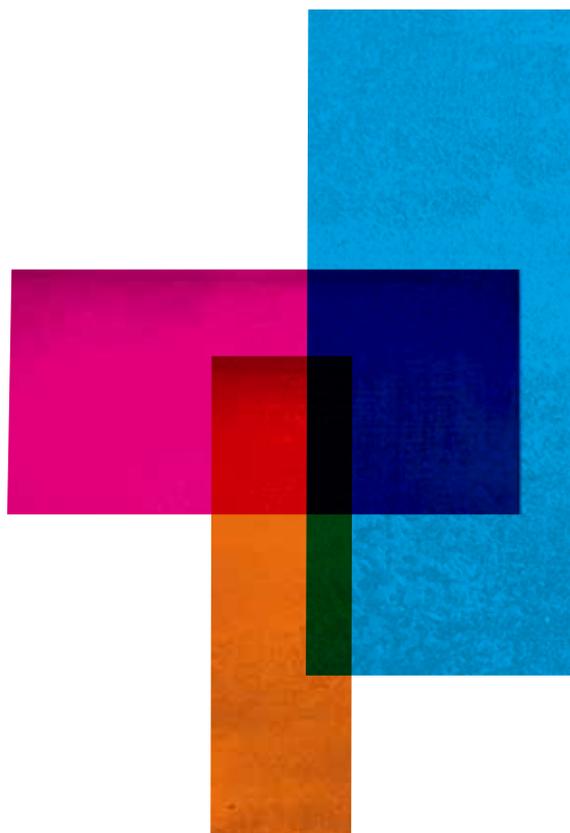
Elle est également auteur de scénario pour l'audiovisuel.

Lison PENNEC.....Martine

Formation à l'École National Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Philippe Adrien dans *La Grande nouvelle* de Jean-Louis Bauer, Stéphane Hillel dans *La Société des loisirs* de François Archambault, Elisabeth Chailloux dans *Le Baladin du Monde Occidental* de J.M. Syngé et dans le cadre des travaux des élèves de l'ENSATT avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux dans *Les Aventures de Zelindo et Lindoro* de Goldoni, avec Claude Buchvald dans *La Folie Sganarelle* d'après des farces de Molière, Guillaume Lévêque dans *Chœur final* de Botho Strauss.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne avec Denis Mallevall et Mélanie Laurent.



Les Femmes savantes

CALENDRIER...

DU 4 AU 31 JANVIER 2016
Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
1 rue Simon Dereure 94200 Ivry
Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry / RER C Ivry
réservations 01 43 90 11 11
www.theatre-quartiers-ivry.com

JANVIER THÉÂTRE ANTOINE VITEZ

4	lu	20h	Les Femmes savantes
5	ma	20h	Les Femmes savantes
7	je	19h	Les Femmes savantes
8	ve	20h	Les Femmes savantes
9	sa	20h	Les Femmes savantes
10	di	16h	Les Femmes savantes
12	ma	20h	Les Femmes savantes
13	me	20h	Les Femmes savantes
14	je	19h	Les Femmes savantes
15	ve	20h	Les Femmes savantes
16	sa	20h	Les Femmes savantes
17	di	16h	Les Femmes savantes
19	ma	20h	Les Femmes savantes
20	me	20h	Les Femmes savantes
21	je	19h	Les Femmes savantes
22	ve	20h	Les Femmes savantes
23	sa	20h	Les Femmes savantes
24	di	16h	Les Femmes savantes
26	ma	20h	Les Femmes savantes
27	me	20h	Les Femmes savantes
28	je	19h	Les Femmes savantes
29	ve	20h	Les Femmes savantes
30	sa	20h	Les Femmes savantes
31	di	16h	Les Femmes savantes

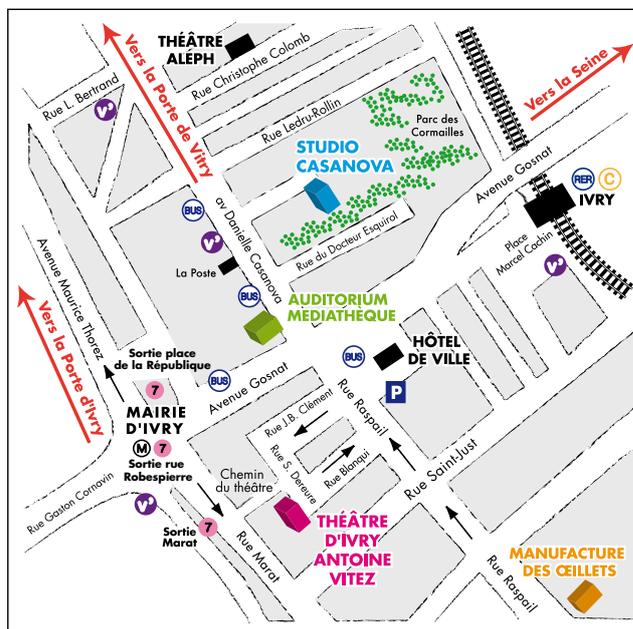
2 FÉVRIER 2016
Espace Marcel Carné - Saint-Michel-sur-Orge

5 FÉVRIER 2016
Scène des 3 Ponts - Castelnaudary

DU 1 AU 4 MARS 2016
Théâtre d'Angoulême

7 ET 8 MARS 2016
Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine

COMMENT VENIR...



M 7
station Mairie d'Ivry
Sortie place de la République
(Studio Casanova et
Auditorium Antonin Artaud)
Sortie Rue Robespierre ou Marat
(Théâtre Antoine Vitez)

T 3
Tram T3
station Maryse Bastié
20 min à pied ou bus 132
(station Hôtel de ville,
Ledru Rollin ou Voltaire)

RER C
station Ivry-sur-Seine
(trains Mona, Romi, Gota, Nora)
sortie centre-ville

BUS
lignes 125, 182 et 323
(station Hôtel de ville),
132 (station Hôtel de ville,
Ledru Rollin ou Voltaire)

V
trois stations
à proximité

P
en voiture
périphérique
sortie Porte d'Ivry
direction Ivry centre-ville
stationnement gratuit le soir
derrière l'Hôtel de ville

